

Corrections.

¹o ... la Suisse jouissait de la faveur d'envoyer (quand un verbe passif est employé impersonnellement, il ne peut avoir d'autre sujet mis après lui qu'un infinitif précédé de la préposition *de*, ou une proposition dont le verbe est à un mode personnel procédé de *que*; et comme ici *faveur* devait entrer dans la phrase, j'ai donné à celle-ci une autre tournure); — ²o ... c'est précisément de cette cause que sortira le salut (voir *Courrier de Vaugelas*, 2^e année, p. 146); — ³o ... qui dirigent ici la propagande (le qui a pour antécédent les classes lettrées et aisées); — ⁴o ... depuis le Consulat jusqu'au second Empire inclusivement (voir *Courrier de Vaugelas*, 6^e année, p. 53); — ⁵o ... pour être du nombre des honnêtes gens (cette expression ne pouvant s'employer au singulier, il faut tourner la phrase de manière qu'elle y figure au pluriel); — ⁶o ... avec laquelle ils pussent s'entendre; — ⁷o ... en préférant prévenir plutôt que de réprimer (voir *Courrier de Vaugelas*, 4^e année, p. 153); — ⁸o ... quel dix-septennat (ce mot et autres analogues, qui renferment *annus*, année, veulent être écrits par deux n); — ⁹o Cette prospérité ne laisse pas de créer (depuis bien longtemps que se supprime dans cette expression); — ¹⁰o Outre ces courses (l'expression *en outre de* ne se dit plus); — ¹¹o ... le sujet traité remue trop profondément les entrailles (le dans est tout à fait impropre ici); — ¹²o ... sa chevelure abondante d'autrefois s'est éclaircie (le verbe *raréfier* est une expression scientifique qui s'emploie comme contraste de *condenser*); — ¹³o ... vont leur petit train (c'est-à-dire leur petit chemin, doucement); — ¹⁴o ... Il faut bien constater qu'ils ont été battus à plate couture (cette expression adverbiale se met toujours au singulier); — ¹⁵o ... où elle s'occupe d'autre chose que les intérêts matériels (cela signifie : de choses autres que les intérêts). — *Courrier de Vaugelas*..

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE

I. LA TROUVAILLE DANS LE DÉSERT.

Un arabe s'était égaré dans le désert; depuis deux jours, il errait sans trouver de nourriture; la faim le tourmentait, et il voyait la mort prochaine. Enfin, il

arrive près d'une de ces citernes où les voyageurs font boire leurs chameaux, mais il la trouve desséchée. Il aperçut au bord sur le sable un petit sac de peau. "Dieu soit béni ! s'écrie-t-il en se précipitant à terre pour le ramasser, voilà sans doute des dattes qui soutiendront mes forces défaillantes ! Comme je vais me rassasier et me rafraîchir ! " Plein de joie, il ouvre le sac, y plonge la main et les yeux avec avidité, et s'écrie plein de douleur : " Hélas ! ce ne sont que des perles ! "

" Ce ne sont que des perles, ce n'est que de l'argent et de l'or, ce ne sont que des biens de la terre. " Voilà ce que diront, au moment de la mort, ceux qui n'auront cherché ici-bas que les plaisirs et les biens périssables, et leur auront livré toute leur vie, toute leur activité, tout leur cœur. — Oh ! combien ceux-là se trouveront pauvres, vides et dénués ! — Heureux alors ceux qui auront amassé leur trésor dans le ciel par la résignation et la patience !

II. UN PROPRIÉTAIRE COMME ON EN VOIT PEU.

Il y a dans Paris un curé qui, de patrimoine, possède une maison considérable au milieu d'un quartier malaisé. Le curé est allé prendre ailleurs une très humble habitation. Et de sa maison, qu'en a-t-il fait ? On l'a, du haut en bas, disposée, par son ordre, en petits logements qu'il loue *gratis* à de pauvres ménages d'ouvriers, à la charge pourtant, par les preneurs, qu'ils garniront les lieux de vertus modestes, conformes à leur état. Il met au premier rang la propriété, en quoi sans doute il a grandement raison.

De temps en temps, le bon curé va s'assurer par lui-même que chaque locataire remplit exactement les conditions du bail, que les petites chambres sont bien tenues, que les journées sont laborieuses, et qu'une vie exemplaire se partage entre un travail assidu, des devoirs pieux et des affections de bon père et de bon mari. Alors que de joie pour le propriétaire ! Il appelle cela *toucher ses revenus*, et rentre heureux et riche dans son petit réduit. Il fait plus : une blessure, une maladie, un accident arrivent-ils à quelques-uns de ses hôtes, il leur vient en aide, à titre de *réparations locales*. Que voulez-vous ! il aime qu'on se plaise chez lui, et, dans cette vue, il n'épargne pas les frais : il vit de si peu !